**L'ADOLESCENT, LES RISQUES DE TROUBLES DU COMPORTEMENT, LA DEPRESSION**

L'adolescence est une période particulière de la vie, souvent mouvementée et pas simple à aborder pour beaucoup de parents. Les troubles qui caractérisent l'adolescence sont des alternances d'épisodes d'agitation, de calme, d'éuphorie, de déprime. Il est difficile pour les parents de faire-part des choses, d'évaluer l'aspect anormal d'un de ces cycles et d'envisager une aide psychologique. Souvent, au cabinet médical, on voit ou trop tard, ou trop tôt.

La particularité de l'humeur de l'adolescent est sa variabilité. Les épisodes durent de quelques jours à un ou deux mois. Ces épisodes sont comportamentaux, l'adolescent affronte ses parents le plus souvent, mais a de bonnes relations avec les adolescents de son âge et leurs parents. Il crée des liens.

Les troubles du comportement alimentaire et les préoccupations organiques avec demande de soins chez le médecin sont plus fréquentes chez la femme que l'homme, ce qui n'empêche pas le garçon de se préoccuper de son aspect et de sa petite personne.

Les parents doivent veiller à ce que les troubles de l'humeur gardent leur variabilité et durent peu. D'autres éléments doivent alerter les parents. Ce sont: un repli anormal: l'enfant reste dans sa chambre, ne sort plus ou peu, communique très peu; des passions un peu obscures, envahissantes: Il passe des heures ou des journées à lire des livres ésotériques ou à avoir des activités stériles, ayant plutôt pour caractéristique de l'isoler du reste du monde.

Une chute durable des performances scolaires. La dépression caractérisée par une dévalorisation, un repli, une tristesse, une absence de projection dans l'avenir, l'adolescent ne sait plus ce qu'il veut faire, il n'a pas de projet, des accès violents, des fugues. 1/3 des adolescents violents ont subi ou subissent des violences. Cela concerne surtout les garçons, mais pas exclusivement.

La perte de poids et les vomissements pas toujours visibles, qui doivent faire redouter une anorexie mentale chez la jeune fille.

Les préoccupations somatiques excessives avec des consultations médicales augmentées sont un bon critère de mal être en particulier chez la jeune fille.

**Quelles circonstances sont à risque ?**

Il n'y a pas besoin de circonstances particulières pour qu'un enfant devienne adolescent dépressif. Un enfant replié, anxieux, évoluera plus vers une adolescence à problème qu'un enfant extraverti, turbulent, même si le second est souvent moins bon élève. Toutefois, un certain nombre d'événements et de traumatismes peuvent amener un enfant bien dans sa tête à la dépression ou aux troubles de comportement. Ce sont: les deuils, les divorces, les agressions physiques (coups, viols, racket), les climats de mal être familial (le chômage, la violence conjugale, la dépression parentale, l'alcool, les drogues).

**Que craindre ?**

La dépression bien sûr. Une remarque toute simple, les enfants et adolescents ont une idée assez restrictive de la dépression. Ils en parlent mais en ont une représentation insuffisante, voire pas de représentation. Dans ces conditions, un enfant ou un adolescent ne dira pas "je suis dépressif ", sauf s'il a un exemple proche. L'évocation de la dépression est dont avant tout une évocation parentale et du médecin. Le fait qu'un jeune patient dise "je ne suis pas dépressif " a une valeur très relative. Par contre, quand un jeune parle de suicide, il faut lui attribuer au moins la même valeur, sinon plus, que pour un adulte.

Les troubles de comportement de type violent touchent surtout les garçons, tandis que les troubles anorexiques affectent les filles.

Quant aux drogues, les garçons consommeront surtout l'alcool et des drogues interdites. Les filles consommeront surtout des médicaments. Mais ce n'est pas une règle absolue et les grands dérivés aboutissent à des consommations de tout par les uns et les autres.

**Quelques conseils**

On trouve beaucoup de problèmes dans des familles où le dialogue manque. Ce n'est pas toujours spontané, ni naturel. Il faut alors avoir recours aux centres psychopédagogiques dont on trouve l'adresse dans n'importe quelle mairie. Ces prises en charge sont gratuites. On trouve aussi beaucoup de problèmes dans les familles oú le comportement parental ne permet pas à l'enfant d'anticiper sur les demandes et réactions des parents.Quand un parent punit un jour un enfant pour un acte donné et rit le lendemain pour le même acte, ce n'est pas structurant pour l'enfant. Quand un parent refuse une aide à un enfant parce qu'il regarde la télévision et lui reproche le lendemain une mauvaise note liée à ce refus d'aide, ce n'est pas structurant pour l'enfant. Ces attitudes aboutissent au fait que l'enfant ne peut prévoir, ni expliquer les réactions parentales, ce qui perticulièrement anxiogène et aboutit à des adolescents mal structurés et fragilisés.

**LEXIQUE**

**I. MOTS A PLUSIEURS SENS. MOTS DE LA MEME FAMILLE**

**faire la part des choses**  faire-part de la largeur d'esprit;

**repli** n.m. Etat de ce qui est mis en double. Par anal. Sinuosité; Fig. Ce qu'il y a de

plus secret;

**repliable** adj. Qu'on peut replier;

**envahir** v. 2er gr. Entrer de force dans, s'emparer violemment de; Fig. Occuper en masse;

**envahissant, e** adj. Qui envahit; Fig. Très importun;

**envahissement** n.m. Action d'envahir. Etat d'une région envahie;

**envahisseur, euse** adj. et n. Qui envahit;

**chute** n.f. 1. Action de tomber; 2. Décadence, disgrâce; 3. Pente; 4. Fin d'une

période dans une oeuvre littéraire;

**dévalorisation** n.f. Dépréciation;

**fugue** n.f. 1. Escapade. Abandon soudain du domicile sous l'influence d'une impulsion morbide ou due à des troubles psychiques liés à l'environnement;

**fugué, e** adj. Qui est dans le style de la fugue;

**fugueur, euse** adj. et n. Qui fait souvent des fugues;

**redouter** v. 1er gr. Craindre fort;

**anorexie** n.f. Perte ou diminution importante de l'appétit;

**racket** n.m. Pratique délictueuse consistant à exiger des industriels ou commerçants une redevance pour qu'ils puissent exercer leur métier sans être inquiétés;

**suicide** n.m. Action d'une personne qui se tue volontairement;

**suicidé, e** n. Personne qui s'est donnée la mort;

**suicider (se)** v. pron. 1er gr. Se tuer de soi-même volontairement; Fig. Causer soi – même sa propre perte;

**anxiogène** adj. Susceptible de provoquer l'anxiété ou l'angoisse;

**aboutir à** v. 2e gr. Arriver au résultat cherché.

**II. AVEZ - VOUS BIEN COMPRIS ?**

- Pouvez - vous définir le comportement ?

- Qu'est - ce que la dépression ?

- Croyez - vous que l'adolescence est une période de la vie mouvementée ou non? Expliquez !

- Quelles sont les causes de l'euphorie ?

- Qu'est - ce que la normalité ?

- Pourquoi parfois l'adolescent affronte - t - il ses parents ?

- Comment peut - on justifier les troubles du comportement alimentaire qui sont plus fréquents chez la femme que chez l'homme ?

- Quels sont les signes d'alerte ?

- Qu'est - ce qu'un extraverti ? Et un introverti ?

- Etes - vous d'accord avec l'affirmation suivante: " ... les enfants et adolescents ont une idée assez restrictive de la dépression ?" Argumentez votre réponse !

- Quelle relation voyez - vous entre la dépression et le suicide ?

- Pourquoi est - ce que les troubles du comportement de type violent touchent surtout les garçons et les troubles anorexiques affectent les filles ?

- Qu'est - ce que la drogue ?

- Pourquoi les garçons consomment - ils des drogues et les filles surtout des médicaments ?

- Quel est le rôle des parents pour éviter ou limiter les risques du comportement des enfants ?

**III. SYNONYMES:**

**- mouvementé, e adj. = qui offre du mouvement;**

**- alerter = attirer l'attention sur un danger, un scandale;**

**- par contre = en revanche, en compensation.**

**ANTONYMES:**

**- durable ≠ fragile;**

**- visible ≠ invisible;**

**- simple ≠compliqué, e;**

**- proche ≠ loin;**

**- refuser ≠accepter.**

**IV. UN PEU DE ... GRAMMAIRE**

**LES PRONOMS ADVERBIAUX EN Y**

Ils sont à l'origine des adverbes. **En** remplace un substantif précédé par la préposition **de**, tandis que **y** substitue un nom précédé par la préposition **à**.

Exemple:

- Tu veux du chocolat ?

- Oui, j'**en** veux.

- Penses - tu à ton avenir ?

- Oui, j'**y** pense.

**L'emploi des pronoms adverbiaux**

**EN**

Comme pronom, il correspond aux pronoms personnels IIIe personne, précédés par la préposition **de**: **de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela.**

**En** s'emploie, en général, pour les choses.

Exemples:

- Es - tu sûr de la réussite ?

- Oui, j'**en** suis sûr.

**-** Avez - vous bu du café ?

- Oui, j'**en** ai bu.

- Ce garçon aime le café et il **en** boit beaucoup.

- Le pronom adverbial **en** peut être employé aussi pour les personnes:

- Il a des amis et il **en** aura toujours.

**! REMARQUE:**

Si le substantif est précédé d'un article défini, **en** est remplacé par les pronoms personnels compléments d'objet direct:

Exemple:

- Avez - vous mangé les fruits ?

- Oui, je **les** ai mangés.

Le pronom adverbial **en** peut remplacer une proposition ou un infinitif introduit par la préposition **de**:

Exemples:

- Où est - elle ?

- Je n'**en** sais rien.

- Allez - vous manger !

- J'en ai bien envie !

**En** est rencontré dans des expressions comme: en être, s'en aller, n'en pouvoir plus, en finir etc.

**Y** a une valeur adverbiale quand il remplace un adverbe de lieu (là).

Exemple:

- N'allez pas là, il **y** fait froid !

Comme pronom , **y** s'emploie, en général, pour les choses, en remplaçant la IIIe personne, précédés par la préposition **à ( à lui, à elle, à eux, à elles, à cela).**

Exemple:

- "Le vieux pensait au mariage de son fils. Louise **y** pensait aussi. (y = au mariage)

**! REMARQUE:**

**Y** ne s'emploie pas à la place des substantifs qui désignent des noms de personnes que s'ils est accompagné par des verbes comme: **penser, se fier, croire,** **s'intéresser** etc.

Exemples:

- Vous vous intéressez à lui ?

- Je ne m'**y** intéresse pas.

Pour les personnes s'utilisent les formes les formes: **à lui, à elle, à eux, à elles.**

Le pronom adverbial **y** peut remplacer une proposition, ayant une valeur neutre:

Exemples:

- Vous êtes sûr que ça ne peut pas être une erreur ?

- Je ne peux pas **y** croire.

Même dans les expressions on peut rencontrer le pronom adverbial **y** : **y avoir, s'y** **prendre, s'y connaître.**

**La place des pronoms adverbiaux**

Aux temps composés, ces pronoms se retrouvent avant l'auxiliaire.

**Exception: l'impératif affirmatif.**

- Je veux boire du thé.

- Tu **en** veux ou tu n'**en** veux pas ?

- **En** veux - tu ou non ?

- N' **en** veux - tu pas ?

- Il a mangé du pain.

- Il **en** a mangé.

- Il n'**en** apas mangé.

- **En** a - t - il pas mangé ?

- N'**en**  a - t - il pas mangé ?

**Attention aux situations suivantes:**

**-** Il y en a.

- Il n'y en a pas.

- Y en a - t- il ?

- J'ai voulu des bonbons.

- Tu m'en as donné ?

- Tu ne m'en as pas donné.

- M'en as - tu donné ?

- Ne m'en as-tu pas donné ?

Précédé par la préposition **de,** l'infinitif peut être employé après des verbes comme: accepter de faire quelque chose, accuser de, admettre de, cesser de, convenir de, craindre de, décider de, essayer de, interdire de, oublier de, permettre de refuser de etc.

L'infinitif peut être employé précédé par la préposition **à** après des verbes comme: aider à faire quelque chose, s’amuser à, arriver à, avoir à, chercher à, consentir à, donner à, réussir à, tenir à etc.

\*

**V. EXERCICES:**

**1. Répondez en utilisant en ou y:**

**-** Elle s'occupe de la voiture ? Oui ...

- Ils sont arrivés en Mauritanie ? Oui ...

- Tu t'intéresses à la théorie quantique ? Non ...

- Ils sont contents de leur nouvelle voiture ? Oui ...

- Tu achèteras un jus d'orange avant de rentrer ? Oui ...

- Vous êtes déjà à Tahiti ? Non ...

**2. En ou y:**

**-** Tu viens de la ville ?

- J'..... viens.

- Tu retournes au lycée ?

- J' .... retourne.

- Tu y es ?

- Oui, j' .... suis.

- Allez - vous me parler d'elle ?

- Oui, j' ..... viens.

- Après bien des efforts, il ... arriva.

- Et enfin, il ..... arriva à la conclusion du long monologue.

**3. Répondez aux questions sans répéter les mots soulignés:**

**-** Vous buvez **beaucoup de café** ?

- Tu parles encore **à Martine** ?

- Elle écoute **la radio** le soir ou le matin ?

- Nous écrivons **à nos parents** maintenant ?

- Vous faites **des exercices** tous les jours ?

- Je donne ce document **à Mlle Perrin** ?

- Tu invites **tes copains** pour ton anniversaire ?

**4. Même exercice:**

**-** Vous avez vu **le docteur Martin** ?

- Ils ont parlé **à leur professeur** ?

- J'ai mangé **du pain** ?

- Nous avons acheté **un cadeau** pour Sophie ?

- Je dois écrire **à ma mère** ?

- Il faut aller voir **le directeur** ?

- Il faut parler **au directeur** ?

- Tu as pensé à acheter **de la bière** ?

**5. Transformez les phrases, en utilisant le pronom *en* et une expression de quantité si nécessaire:**

- Nous faisons beaucoup d'**exercices**.

- ........................................................

- Elles ont trois **frères**.

- ........................................................

- Vous faites du **sport.**

- ........................................................

- Nous avons un **chien**.

- ........................................................

- J'invite beaucoup d'**amis**.

- .........................................................

- L'Université a une **bibliothèque.**

- ..........................................................

**6. Ecrivez les réponses aux questions ci - dessous en remplaçant les mots soulignés par un pronom d'objet indirect, tonique, y ou en:**

- Est - ce que tu sors toujours **avec Elise** ? Oui ...

- As - tu envie **d'un nouvel appartement** ? Non ...

- As - tu répondu **à ma dernière lettre** ? Oui ...

- As - tu besoin **de tes parents** ? Oui ...

- Parles - tu souvent **à nos anciens amis** ? Non ...

**7. Répondez aux questions qu'on vous pose, en remplaçant les expressions soulignées par un pronom convenable:**

**-** Avez - vous vu **l'Université** avant de venir ici ? Oui ...

- Est - ce que votre camarade de chambre **vous** traite avec respect ? Non ...

- Est - ce que vous et vos amis faites **du sport** dans un programme universitaire ? Non ...

- Allez - vous régulièrement **à la rue Rugby** ?Oui ...

**8. Commentez par écrit la citation suivante, en utilisant les pronoms adverbiaux en et y:**

***"La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de tout son âme..". (A. France)***

**9. Traduisez en français:**

- Ai făcut acest tratament aşa cum ţi s-a prescris ?

- Da, am făcut ceva din el.

- Profesorii voştri vă vor doar binele, aveţi încredere în ei.

- Ai văzut reclama pentru noua farmacie ?

- Da, am văzut-o şi m-am dus acolo.

- Acestui student îi place medicina şi i se consacră bucuros.

- Această fată mincionoasă nu merită stima voastră, nu vă încredeţi în ea.

- Îmi aduc bine aminte de acest om.

- Erau atâtea vitamine la această farmacie, de ce n-ai cumpărat şi tu ?

- Îi era necaz că fusese atât de naivă.

- Comportarea lui era detestabilă şi nu merită să mai discut.

- Ana face aproape tot timpul planuri de vacanţă şi-mi spune deseori despre ele.

**10. Répondez aux questions en utilisant en ou y:**

- A - t - il mangé du fromage ?

- Ils voyagent surtout à l'étranger ?

- Marie boit beaucoup de café ?

- Elle pense à tes explications ?

- Avez - vous de l'argent sur vous ?

- Y a - t - il encore de la matière à parcourir pour l'examen ?

**11. Mettez à la forme négative :**

- Restez - y !

- Pensez - y !

- Allez - y !

- Partez - y !

- Croyez - y !

- Mangez du veau !

- Achetez des fleurs !

- Prenez de la salade !

- Vendez des livres !

- Prêtez de l'argent !

**12. Répondez négativement à l'exercice numéro dix !**

**VI. LECTURE**

**La tentative de suicide de l'adolescent: risquer la mort pour vivre**

La mort d'un adolescent est un non sens. La volonté d'un adolescent de mettre fin à ses jours renvoie les adultes qui l'entourent à une grande culpabilité. Les conduites suicidaires de l'adolescent sont des actes profondément complexes, où les pulsions de destruction et de vie se mêlent inextricablement. Réponse à une situation interne et externe insupportable, le geste suicidaire de l'adolescent est un effort pour modifier la situation. Il résulte d'une spirale interactive où perturbations psychologiques, difficultés familiales et sociales se renforcent dans une dynamique négative d'agression, de rupture, d'isolement, aboutissant à l'idée suicidaire.

**L'acte suicidaire**

Il réalise une confrontation à la mort dans une tentative de liquidation des conflits infantiles avec l'espoir d'une renaissance symbolique autorisant l'accès au monde des adultes. C'est aussi un appel à l'aide adressé aux parents auxquels il offre une occasion de se rapprocher de l'adolescent ou encore de se réunir en tant que couple parental. Par sa violence, cet acte est aussi une réponse à la violence familiale, ouverte ou cachée. Attaque et punition de soi-même, c'est également une attaque-punition des parents.

La tentative de suicide est loin d'être chaque fois l'échec d'un suicide - à savoir la mise en acte du désir de mourir. Elle peut être un moyen de pression pour obtenir quelque chose ou l'expression du désir de dormir, de s'absenter un moment. A l'opposé, certains comportements sont des équivalents suicidaires qui ne sont pas repérés comme tels: ainsi, les accidents de la route, les conduites à risque, la toxicomanie ou l'alcoolisme excessive.

Ailleurs, ce sont les relations dans les familles reconstituées qui ne sont pas structurantes: le beau-père avec qui l'adolescent vit éventuellement la majeure parie de son temps, ne se sent pas investi d'un rôle éducatif ou autoritaire à son égard. En effet, la place du père réel n'est pas vacante, mais elle n'est occupée qu'un week-end sur deux !

Certains jeunes sont lâches tôt hors du milieu familial, les parents cédant à leur demande d'autonomie trop rapidement et brutalement, ou bien la dégradation des relations parents-enfants prend la forme d'une véritable éviction de la famille.

**Pouvez - vous commenter la signification du titre de la lecture ?**

**Pour nous amuser un peu !**

Un vieux monsieur et sa femme se baladent en voiture, lorsqu'un motard de la police double leur voiture et leur fait signe de se ranger sur le bas-côté:

Le vieux monsieur dit:

"Que se passe-t-il jeune homme?"

Le motard répond:

"Par le plus grand des hasards, n'auriez-vous pas remarqué que votre femme était tombée de la voiture lorsque vous avez redémarré de la station de service?"

Et le vieux monsieur répond:

"Non, je n'ai pas remarqué fils. En fait j'avais juste pensé que je devenais sourd. "